

GNAFRON

Ah ben ! si te n'as que de z'idées comme ça ! Faudra t'y attendre deux ans avant de chiquer les légumes ?

GUIGNOL

J'ai notre affaire. Viens chez le revendeur de gages d'à côté. Je te dirai m'n'idée en route, et nous verrons s'y a pas plan de rencontrer ta fille, puisque nous sommes ici pour ça. Mais pensons primò à la chiaison, car j'ai mes bôyes que s'arrapent (*Ils sortent*).

SCÈNE V

On entend crier dans la coulisse : « Beau cresson de fontaine ! deux sous la botte ! deux sous ! »

BOULOTTE en marchande de cresson.

Criant. Au beau cresson de fontaine, la santé du..... — *Parlant.* Personne, c'est pas la peine de tant crier. Pas de chance, personne pour m'étrenner. — *Avec tristesse.* Dans quelle misère et quelle débîne es-tu tombée ! O ma pauvre Boulotte, qui m'aurait dit, il y a huit jours, que je vendrais du cresson dans les rues de Paris ! J'avais rêvé le ciel, et c'est l'enfer et tous ses diables que j'ai trouvés. Ah, scélérat de Courtecuisse, vous avez cru m'entortiller par vos promesses ! Heureusement que je me suis arrêtée à temps. J'ai préféré la misère au déshonneur. Oh si, en faisant ce pauvre métier, je pouvais gagner quelque argent, pour retourner à Lyon, que je n'aurais jamais dû quitter, et retrouver mon vieux père, qui me croit perdue sans doute. Voudra-t-il croire que je suis encore digne de son affection ? (*Elle pleure.*)